



Par Frank A. Meyer

L'État d'Israël est donc « un problème commun à l'humanité ». C'est ainsi que le voit Hakan Fidan, ministre des Affaires étrangères de la Turquie. C'est ainsi que le voient les antisémites, de l'extrême droite à l'extrême gauche : les Juifs et leur nation constituent un problème pour l'humanité.

N'en étions-nous pas déjà là, dans l'histoire – c'est-à-dire tout récemment : le Juif, ennemi de l'humanité ?

Dans la « Neue Zürcher Zeitung », Martin Meyer résume ainsi l'antisémitisme, qui refait surface aujourd'hui : « Il refuse à l'État juif le statut d'appartenance à l'humanité et le place ainsi au rang d'un ulcère tout aussi malveillant et indigne, qui pourrait donc être éradiqué sans grande hésitation. »

Israël – le Juif parmi les nations.

Mais Israël se bat. Pour son existence. Et contre un monde qui souhaite que le calme revienne enfin dans ce conflit qui fait rage en ce moment même dans la zone de déploiement du Hezbollah au Liban et dans la bande de Gaza du Hamas. C'est la guerre contre l'Iran, qui s'est fixé pour objectif national prioritaire la destruction d'Israël.

Tant le Hezbollah libanais que le Hamas palestinien sont des groupes terroristes au service du régime voyou de Téhéran, qui ne cessent de commettre des meurtres pour le compte de l'État des mollahs, lequel n'a lui-même aucune frontière commune avec Israël.

Depuis sa création, Israël est en guerre. Son existence dépend de sa capacité à rester victorieux. Pouvons-nous imaginer la Suisse, mois après mois et année après année, plongée dans le tourbillon de la guerre ? Une nation européenne peut-elle imaginer une lutte pour la survie qui dure depuis près de quatre-vingts ans ?

Israël – la nation la plus isolée au monde.

Qu'est-ce que l'État juif, entouré d'ennemis, sinon la civilisation occidentale : un État de droit démocratique – une culture de la liberté, telle que nous, Suisses et Européens, la vivons et la cultivons ?

Insulté, menacé et combattu depuis des générations, Israël incarne les valeurs



occidentales : en politique, dans la vie quotidienne des citoyens – et, faute de solution alternative, aussi, régulièrement, sur le plan militaire. Jusqu'à présent, il n'en a jamais été autrement.

Israël – la démocratie inébranlable.

Oh si, il y a bien ceci et cela à critiquer : depuis les terrasses des cafés de Zurich ou de Berlin, tribune privilégiée des arbitres occidentaux dans ce jeu des pires de la politique mondiale. C'est là que s'en donnent à cœur joie – en sirotant avec délectation un matcha latte ou un flat white – les antisémites à peine déguisés, avant et après leurs manifestations de solidarité en faveur du Hezbollah et du Hamas. Leur cri de ralliement est sans équivoque :

« Du fleuve à la mer. »

L'armée israélienne se bat pour l'existence même de la nation juive. Se bat-elle de manière irréprochable ? Elle se bat aussi avec cruauté. Ce qui doit être dénoncé. Et condamné. Par qui ? Par ceux qui sont contraints de mener cette guerre – depuis la création de leur patrie.

Par les citoyens d'Israël.

Cet article a été publié dans le SonntagsBlick du 12 juillet et est reproduit ici avec l'autorisation de l'auteur.